

Paris, 12 septembre 1913.

7856



Madame,

J'espère que vous vous trouvez heureuse et en bonne santé dans le somptueux décor de Gaesbeke. L'automne doré s'apprête à vous fêter, vous qui portez votre bonté si douce au cœur de ce Pays. Bas qu'ensanglantait le duc d'Albe.

Cette année, vous y rencontrerez Coligny, nouveau venu chez vous, mais, j'en suis sûr, bien reçu. Moi que ne pousse en histoire aucun zèle confessionnel, je le considère comme un des types les plus originaux qui aient produits l'ancienne France : piètre soldat assurément et, comme chef de bandes, bien inférieur au magnifique François de Guise, mais, en réalité, le seul politique de génie qui soit né chez nous au XVI<sup>e</sup> siècle. Si paradoxal que cela puisse paraître, il fut le vrai précurseur de Richelieu.

Maintenant que le 2<sup>e</sup> vol. de Henri II est imprimé (vous le recevrez, j'espère, dans les premiers jours d'octobre), je m'occupe d'organiser un peu le plan du volume à venir sur Charles IX. Voici quelques uns des chapitres qu'il contiendra : Charles IX et sa famille ; un essai de psychologie de Catherine de Médicis (sujet périlleux) ; le récit du voyage de Charles IX à travers le royaume ; l'organisation du parti protestant ; la campagne de Guillaume le Taciturne en France ; le mécanisme des soulèvements ; Henri de Navarre corsaire ; la politique de Coligny ; quelques scènes du massacre de la St. Barthélemy ; enfin la Cour de Rome et la préméditation.

Le 2<sup>e</sup> vol. de Charles IX contiendra des renseignements sur l'histoire



Cher Monsieur,

J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint  
un exemplaire de l'ouvrage que vous m'avez  
demandé. Ce livre est le résultat de  
travaux que j'ai effectués pendant  
plusieurs années. Il contient  
des renseignements très intéressants  
sur l'histoire naturelle de la France.  
J'espère qu'il vous sera utile.  
Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance  
de ma haute considération.

Le Directeur du Musée d'Histoire Naturelle  
de la Ville de Paris

économique et financière du règne. Enfin, pour achever le tableau de cette période, je voudrais consacrer un volume entier à dépense. Vous voyez que mes ambitions sont folles! Ma cervelle <sup>est en train</sup> de se rompre sans cesse de projets et c'est bien ennuyeux!

7857  
Je ferai à l'Académie des Inscriptions, le 17 ou le 24 octobre prochain, une communication sur la S. Barthélémy à Rome et la thèse de la préméditation. Puissent les divinités chargées de l'Institut ne pas foudroyer ma jeunesse!

Il sera bon que je quitte Paris pour l'Espagne. Je risquerais ici de finir par me marier. Est-ce défendu?...

Veuillez croire à mon affection respectueuse et toute dévouée.

Lucien Romier,

Je partirai en vacances après demain pour 15 jours:

St Romain de Popey par Pontcharva (Rhône).

conscience of man is to be free. In fact, for man to be free  
this kind of freedom is necessary. It is not a matter of  
will, but of necessity. It is not a matter of choice, but of  
necessity. It is not a matter of desire, but of necessity.

1897

It is not a matter of choice, but of necessity. It is not a matter of  
desire, but of necessity. It is not a matter of will, but of necessity.  
It is not a matter of choice, but of necessity. It is not a matter of  
desire, but of necessity. It is not a matter of will, but of necessity.  
It is not a matter of choice, but of necessity. It is not a matter of  
desire, but of necessity. It is not a matter of will, but of necessity.

Union of man

It is not a matter of choice, but of necessity. It is not a matter of  
desire, but of necessity. It is not a matter of will, but of necessity.  
It is not a matter of choice, but of necessity. It is not a matter of  
desire, but of necessity. It is not a matter of will, but of necessity.